

Hier, bonne mère, j'ai eu une joie complète, une de ces joies de familles ; enfin dans une grande enveloppe j'ai trouvé ton portrait & celui d'henri de navarre. Voilà des portraits ! Le tien est une merveille et mes yeux (je devrais dire mon cœur) ne s'en détachent pas. Il y a du talent dans le choix de la pose & beaucoup d'habileté dans le réussi du portrait dont tous les tons sont en harmonie parfaite. Enfin voilà un portrait, le seul ressemblant que j'ai eu jamais de toi. Je suis de grand cœur le très obligé de Mr Hessard qui a eu cette pieuse pensée et je suis dans l'espérance de trouver un jour l'occasion de lui rendre la joie qu'il m'a faite.

Henri de navarre a bien tout le galbe de l'Aouillhè. Sa physionomie devient plus masculine & plus fine à la fois. Je suis enchanté aussi de ce portrait qui est très vrai.

hier, avant l'arrivée du courrier, j'avais reçu une petite dépêche de l'amiral Bruat qui se désolait d'être obligé de faire partir pour une expédition contre les cotes nord de la Mer Noire, les 2 fregates à vapeur dont l'une devait être mise à ma disposition. C'est une contrariété et ce sera un petit retard pour mon départ qui se pourra avoir lieu avant le 15 octobre au plutôt. J'en étais là des petits malheurs de la vie quand Dieu et M. Steward sont venu m'apporter ton portrait & celui de l'Anouillhè, comme pour m'apaiser et assurément je n'ai plus songé qu'à toi, à vous tous. Je pensais que tu aurais bien pu, pour répondre au groupe que je t'ai envoyé de Crimée, te faire prendre avec ton état major, henri, anne, amélie & thérèse, et enfin Lacoste (comme chef d'Etat major).

Ma blessure ne sera pas guérie de plusieurs mois, parce que j'ai été assommé. Une plaie guérirait vite ; des contusions profondes et des secousses à la poitrine, c'est différent ; il y faut le temps et des soins. Darralde et Léonet auront de quoi ausculter et prendront ainsi leur part de la guerre de Crimée.

Auguste va à merveille ; je t'ai dit qu'il était s.lieutenant au 57eme de légion, à la 4^e division de mon corps d'armée le 2^e. Tu penses bien qu'il sera le bien recommandé.

Chaque courrier m'apporte des masses de lettres de remerciements en prose et en vers, des souvenirs d'amis & amies, des félicitations enfin tout ce bruit ou partie de ce bruit qui se fait en France autour du nom de ton enfant, bonne mère, bruit que l'on appelle gloire et qui doit monter jusqu'à toi pour former comme une couronne autour de ta tête chérie. Et cependant je crains que les idées guerrières se soient un peu emparées de toi, car je lis que tu a fait en 24 heures une reconnaissance militaire aux Eaux Bonnes et cela me paraît bien fort quand je me souviens qu'une promenade en plaine à Bétharram avait pour conséquence une petite toux... j'explique tout cela par une dose nouvelle de santé et que Dieu exauce ma prière qu'il en soit ainsi.

Amitiés autour de toi. Mes remerciements pleins de reconnaissance bien sentie à Mr le Préfet Laitiy qui a eu pour toi tant de pieuse attention. Je serai heureux quand je pourrai le remercier en lui serrant la main de tout cœur. J'embrasse l'Etat-major en masse et au détail.

9 sepbre 1855

Gal Bosquet